

Vendredi Saint

Abbaye de Tamié - 3 avril 2015

Isaïe 52, 13-53, 12 ;

Psaume 30 ;

Hébreux 4, 14... 5, 9 ;

Jean 18, 1 - 19, 42

L'heure est grave et pourtant nous sommes au cœur de l'espérance. Ces propos s'inspirent librement d'une réflexion avec un collègue théologien de la Faculté de théologie protestante de l'université des Strasbourg, Marc Vial, à l'occasion d'une rencontre œcuménique il y a quinze jours. Et on sait combien la Croix est importante dans la théologie de Martin Luther.

L'heure est grave et pourtant nous sommes au cœur de l'espérance. La mort en croix est une manifestation en acte de la promesse de Dieu. Dieu promet et c'est une réalité qui nourrit l'espérance : promesse de nouveauté (terre, alliance, libération de l'esclavage – de ce qui entrave –, fidélité, etc.), promesse du salut du monde. Mais surtout réalisation de ce que Jésus avait lui-même annoncé. Nous l'avons scandé hier durant l'office du jeudi saint, au moment du geste du lavement des pieds et au moment de la communion : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Je vous laisse un commandement nouveau : comme je vous ai aimé, aimez-vous les uns les autres. »

Nous sommes au cœur même de ce qui est arrivé à cet homme, se passera toutes les femmes de tous les soirs, pour la célébration de mémoire peut nous le n'est pas notre présente qui le mais adviendra ce réalisé dans le passé. En vain de vouloir faire force le Règne de Dieu, faire advenir.

En Dieu nous espérons. Nous avons promis et nous espérons qu'il le réalise. C'est une posture, une réponse. Nous ne devons pas compter sur nous-mêmes, mais nous habitons ce monde pour le transformer. Ici requise. Il nous faut apprendre à espérer, car notre propre expérience humaine : le mal, la violence, le péché... même les bonnes intentions qui pavent l'enfer, comme le dicton le dit. Rien de pire, en effet, que de décréter pour autrui ce que doit être son bonheur. L'espérance est réalisable, car le champ des possibles est plus étendu qu'on le pense généralement. Et cette espérance est contagieuse.

notre espérance. Ce qui est pour tous les hommes et tous les temps. Comme hier la cène, seule la expérience révèle. Ce qui s'est réalisé, qui s'est En effet, il est advenir à toute Dieu seul peut le



Une dernière indication : notre espérance est celle du salut du monde... Le monde, pas un individu... le monde... pas une personne singulière... le monde... Autrement dit, en christianisme c'est une communauté qui espère, malgré ses imperfections, ses violences, ses limites, ses désespoirs. N'est-ce pas ce qu'expérimenteront les disciples d'Emmaüs au soir de Pâques lorsqu'ils feront mémoire, avec Lui ? Espérer, malgré...

Marc Feix
université de Strasbourg